



**SON HICHALENNES LE**  
**GOUVERNEUR GÉNÉRAL**  
 ET SON ALTESSE ROYALE LA  
**Princesse Louise,**  
 REÇEVRONT  
**SAMEDI, 14 COURANT, à 8-30 P.M.**  
 DANS LA  
**Salle du Sénat,**  
 ET  
**MARDI, LE 17 FÉVRIER.**

Dans le but d'éviter tout inconvénient et d'épargner la fatigue aux dames qui se proposent d'assister à ces réceptions, il sera opportun que toutes les personnes dont les initiales sont de A à L inclusivement, soient présentes le premier jour, et celles dont les initiales sont de M à Z, le 17 février.

Les règlements ci-dessous ont été adoptés pour les réceptions :

- 1.—Les voitures entreront dans le square du Parlement par la porte ouest et sortiront par la porte est.
- 2.—Les sénateurs, leurs femmes et leurs filles vaudront bien d'introduire dans le Sénat par la porte des sénateurs.
- 3.—Les membres de la Chambre des Communes, leurs femmes et leurs filles, sont priés d'entrer par la porte ouest de la Tour.
- 4.—Les dames et les messieurs non compris dans les deux paragraphes précédents, entreront par la porte qui sera désignée à leur attention par des lumières rouges.
- 5.—Les sénateurs et les membres de la Chambre des Communes, ainsi que leurs femmes et leurs filles, seront présentés au premier lieu, et ensuite les dames et les messieurs qui se rendront à la réception.
- 6.—Les dames et messieurs devront être en toilette de soirée et seront tenus de présenter deux cartes portant leurs noms d'une façon lisible. L'une sera déposée à la porte de la salle du Sénat et l'autre sera remise à l'aide de camp de service.
- 7.—On peut obtenir de plus amples informations en s'adressant à l'aide de camp de service.

Par ordre,  
 P. DE WINTON, Major, A. R.  
 Secrétaire du Gouverneur-Général.  
 Hôtel du gouvernement, le 9 février, 1880.

**Samedi, 14 Février 1880**

**SOMMAIRE**

DÉBAT SUR L'ADRESSE.  
 LA PRÉSENCE.  
 ÉCHOS DU JOUR.  
 ÉLECTION D'ARGENTEUIL.  
 COURRIER DU PARLEMENT.  
 A TRAVERS OTTAWA.  
 BÉNÉDICTION D'UNE ÉGLISE.  
 PHÉLIPPE—ANSA DIEGAR—VETU Auguste Sviders.  
 MARCHÉS D'OTTAWA.  
 MARCHÉS ÉTRANGERS.

**DÉBAT SUR L'ADRESSE**

La Chambre des communes a siégé hier jusqu'à dix heures. Durant ce temps là l'adresse en répons à un discours du trône a été commentée à des points de vue fort différents, puis emportée d'emblée. Il n'est guère d'habitude, surtout à l'ouverture d'un parlement, de se livrer à un long débat sur la politique ministérielle, et on n'a pas voulu déroger en cette circonstance à un usage qui paraît s'implanter dans presque tous les pays constitutionnels.

C'est à M. M. Ritchie et Houde qu'a été dévolue la tâche importante de proposer et de secondar l'adresse. Tous les deux ont fort bien parlé et ont été applaudis vivement. Cette tâche est d'autant plus difficile que généralement le discours du trône n'est préparé qu'à la dernière heure, ce qui laisse peu de temps aux intéressés pour soigner la forme et le fond d'une allocution qui, dans l'attente générale, doit prendre une tournure presque académique. M. Houde s'est exprimé en français avec l'aisance et l'habileté qu'on lui reconnaît.

M. Mackenzie a critiqué le discours du trône en termes assez anodins. Il a sans ses observations de quelques bonnes plaisanteries, mais il n'a trouvé aucun trait qui pût atteindre au vif le ministère. On voit que les munitions manquent dans son arsenal d'une façon alarmante pour lui et son parti.

La chambre s'est beaucoup amusée d'entendre le chef de la gauche proclamer que jamais, dans sa carrière parlementaire, il n'avait été témoin d'une aussi grosse inconvenance (gross indecency) que celle qu'avait commise le gouvernement en fournissant à M. Ritchie des renseignements sur le chemin de fer intercolonial, avant de les communiquer aux autres membres de la députation. On sait que c'est le propre de M. Mackenzie d'être toujours étonné, ébahi (amazed),—ou du moins il le prétend—de tout ce que disent ou font ses adversaires. Mais cette "grosse inconvenance" n'existe que dans son imagination; comme le lui a fait observer sir John Macdonald, il est depuis longtemps d'usage en Angleterre de fournir aux députés chargés de proposer et de secondar l'adresse des renseignements particuliers, qui ont pour but de leur permettre de commenter le programme ministériel d'une façon autorisée jus qu'à un certain point ou semi-officielle.

On s'explique facilement, toutefois, la mauvaise humeur de M. Mackenzie à cet égard. Les renseignements communiqués à la Chambre par M. Ritchie ne lui plaisaient qu'à demi et faisaient ressortir l'extravagance de son administration du chemin de fer intercolonial comparativement à celle de son successeur, sir Charles Tupper. On sait que, sous le régime libéral, l'excédent des dépenses sur les recettes de l'intercolonial était d'environ un demi-million de piastres chaque année; or, grâce aux économies que l'on a pratiquées depuis, ce déficit a presque cessé d'exister. Dans les derniers six mois de 1879, la dépense s'est élevée à \$763,000, tandis qu'elle avait atteint l'énorme somme de \$949,931 dans la période correspondante de l'année précédente, ce qui a laissé un découvert de seulement \$32,092, quoique les recettes fussent moindres que durant la susdite période, et que l'on ait eu une section additionnelle de 126 milles à exploiter. Fait encourageant, les recettes du dernier semestre expirant au 30 décembre 1879 se sont élevées à \$839,277, tandis qu'elles étaient de \$812,308 pour la même période antérieure. Franchement, M. Mackenzie a raison de constater avec peine encore une fois que les conservateurs savent convertir ses déficits en excédents.

M. Mackenzie ayant voulu blâmer le gouvernement de pousser trop activement les travaux du Pacifique à l'ouest de la rivière Rouge et d'imposer ainsi des fardeaux onéreux au pays, sir John Macdonald lui a fait voir son inconséquence puis qu'il le ministère construit dans la Colombie-Britannique les 127 milles de chemin pour lesquels M. Mackenzie lui-même a demandé des subventions. Cette inconséquence est encore plus flagrante lorsque l'on sait que M. Mackenzie n'avait pas craint de s'engager, dans sa célèbre convention avec lord Carnarvon, de dépenser \$2,000,000 par an dans la Colombie-Britannique.

C'est sir John Macdonald qui a pris la parole après le chef de l'opposition, et une réplique de trente minutes lui a suffi pour renverser tout son échafaudage d'objections plus ou moins plausibles. Il a été suivi de deux de ses collègues de la Colombie-Britannique, MM. Bunster et DeCosmos, qui ont félicité le gouvernement de la façon vigoureuse avec laquelle il procède à la construction du Pacifique. De fait, presque tous les représentants de cette province—au nombre desquels se trouve le premier ministre—ont figuré dans la discussion, M. Bernard, député de Yale, ayant prononcé son maiden speech dans le cours de la soirée.

M. Blake a prononcé un assez long discours. Il occupe un siège éloigné des premières banquettes de la gauche, il paraît bien décidé de ne pas jouer un rôle obscur en Chambre. Il s'est fortement opposé à la nomination d'un représentant du Canada en Angleterre, mais par une contradiction d'autant plus inexplicable que nous ne sommes pas reconnus parmi les nations, il a affirmé qu'il nous serait avantageux d'avoir un agent à Washington. Il a paru citer avec beaucoup de plaisir des extraits de discours dans lesquels sir A. T. Galt ne parle pas en termes flatteurs du premier ministre, contre lequel M. Blake est toujours heureux de pouvoir diriger ses traits. Ce dernier a montré de nouveau en cette circonstance son hostilité à l'entreprise du Pacifique qu'il a condamnée en termes violents. On sait que dans une de ses tirades, il a appelé un jour la Colombie-Britannique "une mer de montagnes".

Nous aurons l'occasion de revenir sur quelques unes des idées exprimées dans le cours de ce débat qui, pour n'avoir pas eu un intérêt saisissant, nous a permis d'entendre les chefs des deux partis sur la meilleure politique à suivre.

**LA PRÉSENCE**

On a beaucoup discuté depuis quelque temps la question de la présence. A l'avenir, nous serons fixés sur ce point. La Gazette du Canada publie aujourd'hui une dépêche du secrétaire d'Etat au département des colonies, en date du 3 novembre 1879, au sujet des changements qui ont été faits, et voici, tel que modifié, le tableau de présence :

- 30 Le lieutenant gouverneur d'Ontario.
- 40 Le lieutenant gouverneur de Québec.
- 50 Le lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse.
- 60 Le lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick.
- 70 Les archevêques et évêques à l'ancienneté.
- 80 Les membres du cabinet à l'ancienneté.
- 90 Le président du sénat.
- 100 Le juge en chef de la Cour Supérieure du Canada.
- 110 Les juges en chef des cours de loi et d'équité, à l'ancienneté.
- 120 Les membres du Conseil privé n'appartenant pas au cabinet.
- 130 Les officiers généraux de l'armée de Sa Majesté, de service au Canada, et les officiers ayant rang d'amiral dans la marine royale, station de l'Amérique Britannique du Nord, n'ayant pas le commandement en chef. La préséance relative relative de cet officier sera déterminée par les règlements royaux.
- 140 L'officier commandant les forces de Sa Majesté au Canada, s'il a le rang de colonel ou un rang inférieur et l'officier commandant les forces navales de Sa Majesté, station de l'Amérique Britannique du Nord, s'il a un rang équivalent; leur préséance relative sera déterminée par les règlements royaux.
- 150 Les membres du sénat.
- 160 L'orateur de la Chambre des communes.
- 170 Les juges puisés de la cour Supérieure du Canada à l'ancienneté.
- 180 Les juges puisés des cours de loi et d'équité à l'ancienneté.
- 190 Les membres de la Chambre des Communes.
- 200 Les membres d'un conseil exécutif provincial dans leur province.
- 210 L'orateur du conseil législatif dans sa province.
- 220 Les membres du conseil législatif dans sa province.
- 230 Les membres de l'assemblée législative dans sa province.
- 240 Les membres de l'assemblée législative dans leur province.
- 250 Les juges d'une cour quelconque en retraite, viendront après les juges actuels des cours auxquelles ils ont appartenu.

**L'ÉLECTION D'ARGENTEUIL**

Lachute, 13—Voici l'état complet de la votation.

	Abbott, Christie.	Christie.
Laebite, majorité pour...	140	92
Saint-John, maj.	69	—
McOate's shop, Brownsburg	75	—
Warwick School House, Brownsburg, maj.	35	—
Greenville, maj.	101	—
McPhee's School, Aug. monition, maj.	7	—
Neil's, Westworth, maj.	21	—
Shaw's, Harrington, maj.	39	—
No. 2, Arundel, Harrington	18	—
No. 1, Lakeside, maj.	20	—
No. 2, Saint-Jérôme, maj.	2	—
New Hall, Morin, maj.	2	—
Total, Abbott	345	221
Total, Christie	281	—

Majorité pour Abbott 64

**COURRIER DU PARLEMENT**

L'Orateur prend son siège à trois heures. M. Mackenzie attire l'attention de la Chambre sur le fait que le chef du gouvernement avait promis de donner certaines explications relatives à une question de privilège.

Sir John A. Macdonald répond qu'il serait mieux de s'occuper de l'adresse avant de prendre cette question sous considération.

M. Ritchie se lève pour proposer l'adresse en réponse au discours du trône. Il est du devoir de la Chambre de répondre au discours du trône avec un vif sentiment d'loyauté envers la souveraine. Je me réjouis de voir que le premier paragraphe du discours remercie la providence de la prospérité dont le pays a joui depuis un an, prospérité qui augmente tous les jours et qui fait augurer favorablement de l'avenir de la puissance du Canada.

On doit d'autant plus se réjouir de cette prospérité qu'en Angleterre et en France les misères, les privations, les ravages dans la classe laborieuse, l'Irlande qui a si puissamment contribué à la gloire de l'Empire et qui est représentée au parlement par des hommes si éminents, est plus particulièrement atteinte par la crise, et la faim a frappé à bras armés les portes de la misère dans les populations vivants des produits de la terre. Je pense que l'appel de Son Excellence demandant des secours sera favorablement accueilli dans toute l'étendue de la Puissance. (Applaudissements.) Je suggérerais qu'on envoie ces secours en nature et non en argent, ces denrées seraient transportées par nos bâtiments, et j'ai la conviction que la présence de navires canadiens dans les ports de l'Irlande aura le meilleur effet.

La Chambre ne pourra manquer d'accueillir favorablement le paragraphe relatif aux Indiens du Nord-Ouest. L'importance de ce territoire de l'émigration est trop bien connue pour qu'il soit nécessaire d'insister sur cette question. Il est important que ce pays sera bien connu et sans aucun doute le gouvernement prendra des mesures dans ce but. Pour développer cette partie du pays, il faut de toute nécessité multiplier les moyens de communication, et j'ai été heureux d'entendre Son Excellence déclarer que le gouvernement prendrait des mesures pour hâter l'achèvement du chemin de fer du Pacifique. Les nombreuses soumissions demandées pour cette ligne montrent que le gouvernement ne veut pas faillir à l'exécution de sa promesse.

On doit reconnaître aussi avec satisfaction que le gouvernement déploie la plus grande économie pour cette entreprise. De plus, je crois qu'il a agi sagement en faisant le choix du terminus de Burrard Inlet, cette décision rencontrera certainement la satisfaction générale.

Passant maintenant à la question du chemin de fer intercolonial, je crois juste de dire que le gouvernement a fait preuve d'une grande économie dans l'exploitation de cette ligne. Ce n'est certainement pas sans avoir eu à vaincre bien des difficultés qu'elle a adopté cette nouvelle politique, mais il devenait indispensable de diminuer les dépenses car chaque année le déficit se montait à une moyenne de \$500,000. Dans les six derniers mois de 1878, le déficit a été de \$258,927 et le coût de l'exploitation de \$1,117,000, somme qui comprend un item de \$168,396 pour compte en suspens; ce qui porte à \$940,604 le coût de la mise

en opération. Dans la période correspondante de 1879, le coût de l'exploitation a été de \$7,634,000 et le déficit de \$33,092 seulement, et enfin dans les six mois se terminant en décembre 1879, le surplus des recettes a été de \$32,092. J'espère, et en faisant ce vote je crois être l'interprète de mes constituants, que le gouvernement réduira encore le prix du fret pour donner plus d'élan au trafic.

Le paragraphe du discours relatif au tarif est des plus satisfaisants. Déjà notre commerce avec les Indes Occidentales se ranime, de nouvelles industries s'établissent et celles qui avaient existé antérieurement prennent un essor. Il y a toutefois certaines parties du tarif qui méritent d'être révisées et je présenterai à ce sujet quelques suggestions au cabinet.

J'ai été heureux d'apprendre la nouvelle des réformes qui seront introduites dans le service civil. Nous avons le meilleur personnel d'employés qu'on puisse trouver au monde et cette mesure qui les mettra à l'abri des coteries politiques ne peut qu'augmenter l'efficacité du service.

Le Canada doit suivre l'exemple de la mère-patrie pour ce qui regarde les institutions financières et sans aucun doute la mesure relative aux banques sera de nature à ramener la confiance publique un peu ébranlée dans ces derniers temps et à améliorer le crédit financier de ce pays.

M. Houde (Mackinongie)—C'est avec plaisir que je seconde la motion et je me plais à me faire à moi-même l'interprète du sentiment de la majorité de la population qui se repose avec confiance dans la vigilance des conseillers du gouverneur-général et approuve la politique qu'ils ont suivie depuis leur entrée au pouvoir.

Le gouverneur-général a remercié la Providence des bénédictions qu'elle avait répandues sur le pays et je ne puis que dire avec lui que ce n'est que juste que nous fassions partager notre abondance à la malheureuse Irlande. Je dois dire aussi que tous les Canadiens, tout en sympathisant aux maux qui affligent l'Irlande, ne peuvent qu'approuver la politique large et sage adoptée par la mère-patrie pour supprimer les causes de la détresse actuelle. Les millions de sujets qui se trouvent sous la domination de la Couronne britannique applaudiront sans doute aux réformes que se propose d'introduire le gouvernement.

De ce pays nous avons ample raison de nous féliciter de la disparition du sentiment de malaise qu'avait amené la crise commerciale.

Le pays a appris avec plaisir que la visite du premier ministre et de ses collègues en Angleterre avait attiré sur le Canada l'attention publique de la mère-patrie, et j'espère que cela aura pour résultat d'amener dans nos vastes territoires l'émigration du surplus de la population des trois royaumes. Je ne doute pas également que le parlement saura attirer l'émigration des autres pays dans le but de peupler le plus rapidement possible l'immense nord-ouest. Au lieu de nous en tenir à l'ancien régime des Etats-Unis, je n'ai pas de doute qu'avec la politique adoptée par le gouvernement le courant se dirigera sur le Canada.

Je félicite le ministre de l'agriculture de son projet relativement au retraitement des Canadiens des Etats-Unis qui, dans les temps de flottes ont été poussés par la politique inconsidérée du gouvernement précédent, à prendre le chemin de l'exil. Il est difficile de trouver une meilleure classe d'émigrants que les enfants de notre propre sol. Ils ont nos coutumes, nos mœurs, ils aiment nos institutions et sont canadiens de cœur.

Le pays apprend avec satisfaction que la construction du chemin de fer du Pacifique entre le lac Supérieur et la Rivière Rouge sera bientôt terminée et le Canada se trouvera ainsi en communication avec les provinces de l'ouest au moyen d'un chemin de fer passant sur notre propre territoire.

Le gouvernement a agi sagement en essayant de retirer un revenu, qui sera appliqué à la construction du chemin de fer, de la vente des terres qui traversent la ligne; s'il avait fallu le construire entièrement avec les emprunts faits en Angleterre, les annuités proviennent auraient eu à supporter un fardeau beaucoup plus lourd.

Il est regrettable que le gouvernement soit obligé de porter secours aux Indiens du Nord-Ouest, mais il vaut encore mieux leur donner de l'aide que de suivre la politique d'extermination du gouvernement américain. Mais nous ne devons déployer des efforts pour faire l'éducation de ces enfants de la patrie et leur enseigner l'agriculture, afin qu'ils puissent suffire à leur propre subsistance.

En terminant je crois devoir féliciter le gouvernement des réformes qu'il a l'intention d'introduire dans le service civil.

M. Mackenzie. Le discours ne mérite pas de faire une si forte sensation; il ne promet, en somme, que trois amendements à des lois qui ont déjà été amendées par l'opposition, une nouvelle loi concernant les banques et une révision de la loi de faillite.

L'honorable député d'Halifax donne quelques chiffres relatifs au chemin de fer intercolonial, mais comme il paraît posséder des informations qui n'ont pas obtenu les députés de la gauche, il est impossible de les discuter.

Le gouvernement remercie la Providence de l'abondance des moissons; quant à cela il a fort raison, car s'il n'avait pas été ainsi, le pays serait trouvé dans une position bien critique.

Quant aux éloges que l'on prodigue à la politique d'émigration, ils sont superflus; car si quel que américain se sent attiré au Canada, combien de nos compatriotes n'ont-ils pas traversé la ligne.

Je regrette qu'il n'ait pas été fait de mention au sujet des lois relatives aux terrains du Nord-Ouest, car l'honorable député de Halifax qui a parlé de l'avantage d'avoir au service du gouvernement des personnes aptes à faire respecter les lois, aurait pu parler d'un officier qui avait bien mal administré les affaires du territoire. Les lois relatives aux terres sont déplorables, elles ont chassé beaucoup de Canadien français dans la Dakota.

Quant à ce qui a trait à la question des Indiens, je sais que le gouvernement se trouve dans une position difficile, mais il n'est impossible d'approuver le système d'administration du département des Sauvages.

Pour ce qui est du chemin de fer intercolonial, je ne considérerais la question que lorsque je posséderai des informations complètes.

L'orateur se félicite de l'état florissant de l'industrie et du commerce; il est impossible aux membres de l'opposition de partager cette opinion. Je crois que le commerce est dans un état plus triste que jamais et le nombre croissant des faillites en est la preuve. Le tarif n'a eu pour effet que d'enrichir certaines industries et de favoriser le monopole; il ne fera jamais construire de nouvelles manufactures.

Je reconnais sincèrement les mérites de sir A. T. Galt, mais il me semble que sa nomination en Angleterre était entièrement inutile.

L'opposition est disposée à étudier avec la plus entière bonne foi les mesures du gouvernement, mais elle se montre impitoyable si elles ne sont pas dans les intérêts du pays.

Sir John A. Macdonald.—La coutume d'exposer au pays un état de ses affaires a été généralement suivie et le public constatera avec plaisir qu'au lieu de se trouver dans un état de gêne et de dépression, le pays jouit d'une prospérité croissante. Si depuis un an notre état s'est considérablement amélioré, je dirai au risque de faire sourire mon honorable ami, que nous le devons à la providence. Tant que se continuera la politique que nous avons introduite, ce état se prolongera et nous retrouverons notre ancienne prospérité.

L'honorable chef de l'opposition a parlé de certaines informations spéciales qu'avait obtenu le moteur de l'adresse; il me semble qu'il ne devrait pas ignorer que les précédents anglais autorisent le gouvernement à fournir au moteur de même qu'au secondar de l'adresse, certains renseignements spéciaux. Lorsque les documents relatifs à l'intercolonial seront soumis on pourra se rendre compte que les avancées de l'honorable député sont parfaitement exactes.

L'honorable député dit que la politique du gouvernement relativement au chemin de fer du Pacifique est extravagante, et il cite à ce sujet les paroles de sir George E. Cartier disant que le chemin de fer devait se construire avec les seules ressources de la Puissance. C'est ce que le gouvernement s'est efforcé de faire autant qu'il l'a pu et l'hon. chef de l'opposition ne doit pas ignorer que si le chemin de fer se trouve sans le contrôle du gouvernement la chose n'est due qu'à son administration. Bien plus que cela, il a engagé le gouvernement à fixer l'achèvement d'une certaine partie du chemin à une époque fixée, sans s'occuper si les ressources du pays permettraient de contracter semblable obligation. Il a fait dépenser au gouvernement \$2,000,000 dans un an dans la Colombie-Anglaise, et lui a fait prendre l'engagement de terminer dans une période de 19 ans le chemin jusqu'au lac Supérieur. Malgré cela il ne craint pas aujourd'hui d'accuser les ministres d'extravagance et de pousser trop rapidement les travaux.

Le gouvernement ne fait aujourd'hui que remplir les engagements de l'ancienne administration, et ni l'honorable député, ni son organe le Globe, ne peuvent s'opposer à une politique calculée pour faire face aux nouveaux besoins du pays.

La nouvelle administration de l'ancien gouvernement a pu favoriser l'émigration des Canadiens aux Etats-Unis, mais la politique du gouvernement actuel tend à protéger les intérêts du pays et à mettre fin aux maux à eux abus.

L'honorable député dit que l'an dernier les faillites ont été en plus grand nombre; le fait est d'uniquement aux vices de la loi de banque-rote.

Il s'oppose encore à la nomination de sir A. T. Galt comme représentant du gouvernement canadien à Londres; il ne devrait pas ignorer combien la création de ce nouveau poste est favorable aux intérêts canadiens.

A six heures l'Orateur quitte le fauteuil.

**SÉANCE DU SOIR**  
 M. Bunster.—La prospérité du pays a tout à gagner à la construction du Pacifique et l'ancien gouvernement doit l'avoir compris puisqu'il avait promis de dépenser \$2,000,000 pour les travaux et qu'il ne l'a pas fait.

L'orateur suggère ensuite au gouvernement de faire ces règlements pour empêcher l'enrichissement de la Colombie par les émigrés chinois.

M. DeCosmos.—Je suis d'avis que le gouvernement n'a pas pris les informations nécessaires avant d'adopter le terminus de Burrard Inlet; quand à ce qui regarde les contrats, il serait juste que le gouvernement ne les accorde pas aux étrangers et en fasse profiter les entrepreneurs du pays.

M. Blake prend ensuite la parole et parle dans le même sens que l'honorable chef de l'opposition.

La clause 1 fut alors adoptée.

Sur le sujet de la clause 2, M. Mackenzie demande au gouvernement ce qu'il avait intention de faire pour soulager la détresse en Irlande.

L'honorable M. Tilley.—Le gouvernement demandera un vote à la Chambre dans le plus bref délai.

Les clauses 2, 3, 4, 5 et 6 sont ensuite adoptées, et la Chambre s'ajourne à 10.10 heures.

**FOURRURES**

Cette semaine se termine la grande vente de fourrures. Nous attendons dix caisses de chapeaux de printemps par le *Sarmatian*, et nous devons vendre nos fourrures pour faire place à ce nouvel envoi. Dix pour cent de réduction sur toutes les marchandises.

**R. J. DEVLIN**

**LISTE DES PRIX**  
 — DE —  
**C. S. Shaw & Cie**  
**DES PRÉSENTS**  
 — DE —  
**JOUEUR DE L'AN**

Services à Déjeuner en Porcelaine de Chine.....	\$3.00 à \$15.00
Services à Dîner en P. de C.....	20.00 " 75.00
" " " " " " " " " "	3.50 " 12.00
" " " " " " " " " "	10.00 " 12.00
" " " " " " " " " "	8.00 " 10.00
" " " " " " " " " "	10.00 " 10.00
" " " " " " " " " "	4.50 " 7.50
" " " " " " " " " "	1.00 " 6.00
" " " " " " " " " "	1.50 " 25.00
Tasses et Soucoupes pour A-D.	4.00 " 18.00
Jolis Services de Chambre à Coucher.....	1.00 " 6.00
Lampes de Table, en Bronze.....	1.00 " 10.00
" " " " " " " " " "	1.50 " 7.50
" " " " " " " " " "	1.00 " 6.00
" " " " " " " " " "	1.50 " 25.00
Théiers de Gout.....	25c à \$3
Crochets en Mailloche.....	50c
" " " " " " " " " "	75c
Chandeliers de 2, 3, 4 et 6 lumères.	\$1 à \$1.50
Pots de Fleur de Gout en P.....	\$1.50 à 3.50
Vases de Gout en P., 50 cts à \$12 par paire.	\$2 à 10.00
Huîtres Plaquées Argent.....	\$2 à 10.00
Eperons en Cristal.....	1 " 5.00
Magnifiques Services de Toilette.....	1.50 à 5
Urnes de Gout, Services complets.....	1.50 à 5
Statues en Marbre de Paris.....	Joli Assortiment.
Assortiment complet de Verrerie de Table.	Perlelaine Plaquée (nouvelle).....\$2.00 à \$3.00
Petits Services à Thé pour les enfants.....	\$1.00 à \$1.50
Tasses et Soucoupes pour Mous-taches.....	\$1.00
Services de Gout pour d'ameurs.....	\$1.00 à 2.50

**C. S. Shaw & Cie**

IMPORTATEURS  
**63 rue Sparks**  
**DIFFÉRENTS NOUVEAUTÉS**  
 Viennent d'arriver  
 AU MAGASIN DE  
**STITT ET CIE,**

Fichus de dentelle,  
 Monchors de poche, de dentelle,  
 Cravates de dentelle,  
 Fichus de soie.

**Dentelles,**  
 chez STITT et Cie,  
 Point de Venise,  
 Vieux Point de Languedoc,  
 Point d'Argentine,  
 Dentelle de Honiton,  
 Dentelle Maltaise.

**Gants de kid**  
 Gants de kid, nuances lumineuses,  
 2, 4, 6 et 8 boutons, meilleure qualité  
 Bas de soie  
 Bas de soie pâle, lavande, crème, cardinal,  
 auest en noir.

**Mousseline d'Inde**  
 Mousseline d'Inde, nuances lumineuses  
**Soie Brocattée**  
 En crèmes, bleu pâle, rose, blanc, etc.  
**Marchandises Nouvelles**  
 Nouveaux Grandines,  
 Nouveaux cachemire,  
 Nouvelle frange de soie,  
 Nouveaux broderies.

**VENANT D'ÊTRE OUVERT**  
**STITT ET Cie**  
 63 et 65 Rue Sparks

DEMEAGEMENT

Kearns & Ryan
Demoureront leur magasin, 49 et 51 rue
Rideau, au

BLOCK HUNTON,
RUE SPARKS,
Vers le 15 Mars prochain

GRANDE VENTE
à réductions considérables dans tous
les départements, à partir de

Lundi, 2 Février 1880
KEARNS & RYAN.

(Voir notre circulaire)

Servicé Télégraphique

CANADA
Brockville, 13—Jeudi soir un train
composé de seize wagons chargés de

Un Sauvage du nom de Pierre Du-
gulas, demeurant dans la réserve de

Filsburg, 13—Une collision a eu
lieu aujourd'hui, sur le "Canada

Dayton, Ont., 13—Le train parti ce
matin de Chillicothe est venu en

Québec, 13—Hier et aujourd'hui
les membres du cabinet ont séjé longuement.

Le gouvernement n'est pas encore
fixé sur le choix d'un surintendant

Montreal, 13—L'engouement sur
le mort de Filatrout, le sergent du

Le comité de police a décidé d'éta-
blir le téléphone dans toutes les sta-

On a réuni \$14,000 pour venir en
aide à la détresse en Irlande.

Brockville, 13—On doit reprendre
les travaux dans les mines de phos-

Sainte-Catherine, Ont., 13—Il était
rumour, hier, que le Dr. Comfort de-

L'échevin Smith qui était retenu
chez lui, depuis quelques jours par

Québec, 13—Une grande panique
a été causée hier à l'école supérieure

Toronto, 13—Le Globe de ce matin
publie la dépêche du câble suivante,

Les électeurs ont déclaré un divi-
dende de deux dollars sterling par

EUROPE
Londres, 13—Un correspondant de
Paris annonce que la Chambre des

Londres, 13—Une dépêche de
Theban dit qu'il est rumour que le

Grand nombre de communistes
grâces sont attendus à Brest la se-

Paris, 13—Le débat qui a eu lieu,
hier, à la Chambre des députés, sur

La République Française approuve
chaudement l'attitude prise par le

Paris, 13—Le débat qui a eu lieu,
hier, à la Chambre des députés, sur

La République Française approuve
chaudement l'attitude prise par le

Paris, 13—Le débat qui a eu lieu,
hier, à la Chambre des députés, sur

La République Française approuve
chaudement l'attitude prise par le

Paris, 13—Le débat qui a eu lieu,
hier, à la Chambre des députés, sur

La République Française approuve
chaudement l'attitude prise par le

Paris, 13—Le débat qui a eu lieu,
hier, à la Chambre des députés, sur

La République Française approuve
chaudement l'attitude prise par le

Paris, 13—Le débat qui a eu lieu,
hier, à la Chambre des députés, sur

La République Française approuve
chaudement l'attitude prise par le

Paris, 13—Le débat qui a eu lieu,
hier, à la Chambre des députés, sur

La République Française approuve
chaudement l'attitude prise par le

Paris, 13—Le débat qui a eu lieu,
hier, à la Chambre des députés, sur

Le Petit Lyonnais, journal radical
publié à Lyon, transportera son bu-

Alphonse Karr vient de publier un
nouveau volume portant le titre de

Sous le titre de "La politique
scientifique," la Justice, organe de

Quatorze mille exemplaires de l'ou-
vrage d'Alexandre Dumas sur le

L'ouvrage du père Didon, intitulé
" Famille et Divorce " a obtenu un

La petite vérole fait des ravages
considérables à Paris.

A TRAVERS OTTAWA
—Nous regrettons d'apprendre

—Voici la saison de l'année où les enfants
qui font leurs dents sont certains d'être affligés

—Ne manquez jamais de garder une boîte
de Vermifuges de Brown, ou pastilles

—Nos lecteurs voudront bien se
rappeler que les élections générales

—Nous regrettons d'apprendre la
mort de M. Zéphirin Chevrier, mem-

BENEDICTION D'UNE EGLISE
Le 12 février était pour la paroisse

Un grand nombre de membres du
clergé des paroisses voisines se sont

VENTE DE LIQUIDATION
Fonds de nouveautés

O'DOHERTY et Cie
110 RUE SPARKS

MARCHANDISES D'ETAPPE et de GOUT
SAMEDI, LE 8 COURANT

O'DOHERTY ET Cie
110 Rue Sparks

SOCIETE ST. JEAN-BAPTISTE
LES ELECTIONS GENERALES de la

HOTEL
JACQUES-CARTIER
446 et 448 rue Sussex, Ottawa

PETITE GAZETTE
—Hâtez-vous, mesdames, si vous

—Le Panacée Domestique de Brown, pour

—Maintenant, mesdames, s'il vous

—Les maux de gorge commencent sou-

—Si vous désirez, messieurs, un
vétement, un pardessus, des foulards

—Les messieurs sont respectueuse-

—Rappelez-vous que pour la ses-

—Pour les malades du foie, prenez les

—Le "Broadway," No 133, rue

—Voici la saison de l'année où les enfants

—Ne manquez jamais de garder une boîte

COUR DE POLICE
(M. O'GARA, J.P.)
Samedi, 13.

John Hurdle, trouvé ivre sur la

James O. Morgan, même offense,

Julia Ring, trouvée ivre et causant

Madame Perley, accusée de vol ;

CHS. WILMOT, accusé de vol ; cause

DECES.
En cette ville, le 14 du courant, à l'âge

Le nouvel funéraire quittera sa résidence

Parents et amis sont priés d'y assister

VENTE DE LIQUIDATION
Fonds de nouveautés

O'DOHERTY et Cie
110 RUE SPARKS

MARCHANDISES D'ETAPPE et de GOUT
SAMEDI, LE 8 COURANT

O'DOHERTY ET Cie
110 Rue Sparks

SOCIETE ST. JEAN-BAPTISTE
LES ELECTIONS GENERALES de la

HOTEL
JACQUES-CARTIER
446 et 448 rue Sussex, Ottawa

PETITE GAZETTE
—Hâtez-vous, mesdames, si vous

—Le Panacée Domestique de Brown, pour

—Maintenant, mesdames, s'il vous

—Les maux de gorge commencent sou-

1880 NOUVEAUTÉS 1880

VENANT D'ETRE REÇU, UN ASSORTIMENT CONSIDERABLE DE

Draps de l'ouest de l'Angleterre,

ET DE DRAPS FRANÇAIS,

TWEEDS FRANÇAIS ET ECOSSAIS,

Tweeds Canadiens, etc

On sollicite respectueusement la visite et le patronage du public.

P. C. AUCLAIR,

Ottawa, 10 février 1880. 133 Rue Sparks

A LOUER
Quatre chambres garnies doubles et quatre

Chemins de fer Q. M. O. et O.

AVIS
A partir du 6 FÉVRIER, M. C. PARADIS

Gare du Chemin de Fer du Nord,

A toutes les heures du départ des trains.

Lieu du départ: Au coin des rues

Prix: 25 centins par tête

si cas de mauvais temps, la voiture sera

C. PARADIS.

SAM'S HOTEL,

Rue York,

EN FACE DU MARCHÉ,

L'un des premiers Hotels

Ottawa

BONNES CHAMBRES,

BONNE TABLE,

BONS VINS

Les personnes visitant Ottawa durant la

Ottawa, 5 février 1880.

LA MEILLEURE

Huile Canadienne!

NON EXPLOSIVE,

25 centins le gallon imperial,

Livré à domicile.

CHATFIELD'S

92, Rue Rideau

GRANDE REDUCTION

BEAUX MANTEAUX

D'ASTRACAN

POUR \$15.00

CHEZ

H. L. COTE,

128 Rue Rideau

CHARCUTERIE

FRANCAISE

SEULE MAISON A OTTAWA

DEMEAGEMENT

AVIS IMPORTANT

NOUS avons l'honneur d'informer les personnes qui nous ont libéralement encouragés,

134, rue Sparks,

par "LA THIERRE," vers le 1er février. LA, nous serons mieux pour fabriquer nos

CANIS et MITAINES, qui sont devenus si populaires dans la ville, comme étant le meil-

leur article du genre sur le marché. On méritera la plus grande attention à prendre des

mesures, afin que les gants s'adaptent parfaitement à la main.

Par une stricte attention, nous espérons conserver toutes nos bienveillantes pratiques,

et en voir, chaque jour, augmenter le nombre.

Lewis et Blachford,

Gantiers.

IMMENSE VENTE

DE

MARCHANDISES SECHES,

A ESCOMPTÉ

Pendant 25 jours seulement,

COMMENÇANT

Le 7 Janvier 1880

Le propriétaire du magasin populaire de Marchandises Seches, connu sous le nom de

LIVERPOOL HOUSE

61, RUE RIDEAU, OTTAWA,

Prend plaisir à annoncer son troisième escompte annuel, ou vente pour liquider, d'autant

plus qu'il est à même d'offrir de plus grands avantages que par le passé aux acheteurs, au

comptant. Précédemment, nous donnions 10 pour cent; aujourd'hui, nous offrons

12 1/2 pour cent sur les marchandises ordinaires. Plusieurs autres articles ont été

réduits au PRIX GOÛTANT. Nos Ventes à escompte ont toujours réussi, et on

celle-ci sera le plus grand succès. Jamais vente n'aura été plus complète et plus

attrayante. Toutes les marchandises sont marquées en chiffres connus, et l'on déduit

12 1/2 pour cent, pour le comptant.

Pensez-y un peu! Le Stock vaut \$24,234.00

Toutes les marchandises nouvelles et fraîches doivent disparaître avant l'arrivée des

marchandises du printemps.

Venez vite pour être servis les premiers, et avoir les meilleures marchan-

dises, au

LIVERPOOL HOUSE, 61, RUE RIDEAU

Baskerville et Freres

Nous souhaitons à nos clients et au public en général une heureuse année, de l'argent

en abondance et des caves remplies des meilleurs vins.

Nous profitons de cette occasion pour annoncer que, comme d'habitude, nous sommes

préparés à vendre des

Epicerie, Vins, Liqueurs et Provisions

A DES PRIX QUI NE PEUVENT PAS ETRE SURPASSÉS.

Les importations considérables que nous faisons sont une preuve suffisante pour

assurer nos clients que nous pouvons leur donner une bonne valeur pour leur argent.

DES SOUMISSIONS cachetées portant l'indos d'approvisionnement pour la Police

à cheval et adressées au Très-Honorable ministre de l'Intérieur, Ottawa, seront

reçues jusqu'à LUNDI à midi, le HUITIEME jour de MARS prochain, pour les fournitures

suivantes:

Table with 4 columns: Description, Quantity, Unit, Price. Lists various supplies like flour, sugar, etc.

Dans les postes occupés par une garnison n'étant pas inférieure à cinquante hommes,

les bœufs devront être livrés sur pied, tête et queue, selon la demande, et seront abattus

par la police. La tête, les pieds et la queue, seront rendus à l'entrepreneur de l'appro-

visionnement. Le département ne paiera que les quatre quartiers de l'animal.

Les échantillons de tous les articles acceptés devront être déposés aux différents postes

de la police à cheval, et les paiements de comptes seront faits à Ottawa sur livrés des certifi-

cats des officiers commandants, attestant que les articles fournis ont été livrés dans les

conditions requises, tant sous le rapport de la quantité que de la qualité.

Les entrepreneurs ne pourront exiger aucun acompte avant que les provisions

envoyées par eux soient arrivées au lieu de livraison.

L'entrepreneur ne pourra se rendre à une indemnité pour perte de poids éprouvée

par les provisions fournies par lui durant leur expédition; il en sera de même pour les

bidons, boîtes de conserves et sacs. On ne paiera que pour le poids de la marchandise

livrée.

Le département se réserve le droit d'augmenter ou de diminuer la quantité des four-

nitures demandées, sans s'obliger à payer de surplus, pourvu qu'il soit donné au contrac-

teur de ses intentions avant le 1er JUILLET prochain.

La livraison d'un quart des fournitures pour les forts McLeod et Walsh, les Montags

Boîtes et les quartiers généraux, devra être faite avant le premier de JUILLET, et la

livraison des autres trois quarts avant le 15 AOÛT.

La livraison des approvisionnements pour Battleford et le Fort Saskatchewan devra

être faite avant le 15 JUILLET.

Les approvisionnements pour le quartier général devront être livrés dans un

endroit désigné, qui ne se trouvera pas à une distance de plus de cent vingt mille au nord

ouest ou au nord de Fort Ellice.

L'entrepreneur des fournitures devra acquitter tous les droits de douane.

On peut obtenir des blancs de soumissions ou s'adresser au sous-secré-

taire. Les échantillons devront accompagner les soumissions.

Le gouvernement ne s'oblige pas à accepter la plus basse ni aucune des soumissions.

Les journaux ne seront pas payés pour la publication de cette annonce s'ils n'ont pas

reçu préalablement un ordre d'insertion.

J. S. DENNIS,

Député du ministre de l'Intérieur

FRED. WHITE,

Chief de Bureau,

Ottawa, 9 février 1880.

MARCHE D'OTTAWA.

Samedi, 14.
VIANDS—Mouton par livre, 6c. à 7c.; Lard, par 100 livres, \$5.75 à \$6.25; Bœuf, par 100 livres pesant, \$3.00 à \$5.00; veau de 4 à 5c. la livre.
VOLAILLES—Ombre—Volailles, par couple, 35c. à 40c.; poulets, par couple, 20c. à 25c.; dindons, la pièce, 75c. à \$1; oies, 40 à 45c.; canards, par couple, 40c. à 45c.
LACTAIRES—Beurre en tinette, par livre, 16c. à 20c.; beurre frais, par livre, 20c. à 21c.; beurre, salé, par livre, 19c. à 20c.; fromage, par livre, 12c. à 15c.; œufs, par douzaine, 18c. à 20c.
LÉGUMES—Pommes de terre, par pech., 55c. à 60c.; navets, par mi not, 20 à 25; carottes, par baril, \$1.80; panais, par mi not, 35c. à 40c.; oignons, par mi not, 35c. à 40c.; pois, par mi not, 35c. à 40c.; avoine, par mi not, 34c. à 35c.; maïs, par mi not, 60c. à 65c.; pois, par mi not, 55c. à 60c.; fèves, par mi not, 75c. à \$1; orge, par mi not, 45c. à 50c.; blé d'automne, par mi not, \$1.20; blé du printemps, par mi not, \$1.25.
FARINES—Extra double, par brl. \$7; extra, par brl., \$6.75; No. 1, par brl. \$6.25; gruau, par brl., \$4.50; farine de blé d'inde, par brl. \$2.7; blé broyé, par brl. \$6.50; provende, par brl. 90c.; bran, par 100 lbs. 60c.
DIVERS—Miel, par livre, 12 à 15c.; saindoux, par livre, 10c. à 12c.; suif, 6c. à 7c.; laine filée, 60 à 65c. par lb.; bas de laine, par paire, 25c. à 30c.; foin, par tonne, \$8 à \$8.50; paille, par tonne \$4.50 à \$5.00.
Peaux, par 100 lbs. \$6.50 à \$7; peaux de veau, 10c. à 12c. la livre; peaux de moutons, de \$1.50 à \$1.00 chienne.
Bois, de \$2.50 à \$3 la charge.

MARCHES ÉTRANGERS.

New-York, 13
Cote, ferme 12 9/16
Fleur, lourde.
Reçu: 27,755,000. Ventes, 9,000.
Farine de seigle, tranquille et sans changement.
Blé, irrégulier;
Reçu: 50,000. Ventes, 500,000.
Blé d'Inde, tranquille; No. 2, 61 1/2 cts.
Reçu: 28,000. Ventes 110,000.
Seigle nominal et sans changement, à 90c.
Avoine, tranquille et ferme, 47c.
Chicago, 13
Farine tranquille et normale, reçu 11,092 brls.
Blé, plus bas.
Blé No. 2, rouge, d'hiver 1.21 1/2 à 1.22.
No. 2, du Printemps 1.16 1/2.
Blé d'Inde, 36 centimes.
Avoine, en bonne demande 32 1/2.
Lard nominal à \$12.75.
Saindoux 7.05.
Milwaukee, 13.
Blé, No 1, 1.21 1/2.
Londres, 13.
Consolidés, 98 1/16 comptant, 97 1/2 sur compte, 4 1/2; 111; 5c. 105; Erie, 49; 40.
Préf. 00. Ill. Cent. 107 1/2.
Aavers, 13.
Pétrole, 20 fr.
Liverpool, 13.
Coton tranquille et facile, l'Indes, 7 3/16; Orléans 7 5/16.
s. d. s. d.
Fleur..... 9 6 à 12 0
Blé du Printemps..... 10 0 à 10 10
Rouge d'Hiver..... 10 0 à 10 10
Blanc d'Hiver..... 10 0 à 10 10
Trefle..... 10 0 à 11 0
Maïs nouveau..... 5 10 à 6 0
Maïs vieux..... 5 07 à 6 00
Orge..... 5 3 à 6 0
Avoine..... 6 0 à 6 00
Pois..... 6 00 à 6 00
Pores frais..... 5 0 à 5 30
Saindoux..... 34 9 à 34 0
Lard..... 60 0 à 60 0
Suif..... 31 0 à 31 00
Fromage..... 73 0 à 73 00

MARCHE EN GROS.

Montréal, 13
FARINE—Supérieure extra 6 05 à 6 10
Extr. supérieure..... 5 00 à 5 95
De goût..... 5 00 à 5 95
Extr. du printemps..... 5 80 à 5 85
Supérieure..... 5 55 à 5 60
Farine forte de boulangers. 6 10 à 6 40
Fine..... 5 15 à 5 30
Moyenne..... 4 40 à 4 45
Recoupée..... 0 00 à 0 00
Farine en sac du Haut-Canada par 100 livres..... 2 80 à 2 00
Farine en sac de la Cité (livrée)..... 3 20 à 0 00
Farine d'avoine..... 60 à 4 70
Farine de blé d'Inde, \$2.90 à \$3.00.
BLÉ—rouge et blanc d'hiver \$1.40 à 1.45.
BLÉ No. 2, du printemps \$1.34 à 1.51.
BLÉ d'Inde—No. 2..... 32
AVOINE 31 à 32c. par 32 livres.
ORGE—Nominal..... 30
POIS—77 à 78c. par 66 lbs
SEIGLE, nominal..... 30
Lard, \$16.50 à \$17.00.
Saindoux, 10 à 11 1/2.
Jambons, 11 à 12 1/2.

BOURSE.

Table with columns: Valeurs, Montant et date, Acheteurs, Vendeurs. Lists various financial instruments and their market status.

Le grand ÉTABLISSEMENT DE LA VILLE, POUR MARCHANDISES DE MODES, Vêtements d'hommes etc., etc.

EST CELUI DE G. C. EGAN, 537 & 539 RUE SUSSEX.

Les gens de la campagne trouveront leur avantage à venir examiner notre Stock. 537 & 539 RUE SUSSEX, OTTAWA.

E. G. LAVERDURE, Plombier, Gazier et Ferblantier. COUVERTURES EN FERBLANC ET FER GALVANISÉ. Fournitures à air chaud. Rue William, Ottawa.

J. P. MURPHY, Plombier. Poscur de tuyaux de vapeur et de gaz. POSEUR DE SONNETTES, etc. 151, RUE RIDEAU. 2 septembre 1879.

Le meilleur Acier de Firth, FABRIQUÉS AVEC EXCELLENTE sous tous LES RAPPORTS. MANN & CIE. Ottawa, 13 août 1878.

WALKER & McINTYRE, Avocats, Mandataires, Solliciteurs, Notaires, etc. No. 34 Rue Elgin, Ottawa. Vis-à-vis le Russell House.

RUSSELL HOUSE RUE SPARKS OTTAWA. J. A. COUIN, Propriétaire. Situé au centre des affaires et tout près des édifices du parlement, cet hôtel est le rendez-vous de tous les hommes d'affaires et continue à tenir son rang parmi les premiers hôtels du pays.

Enseigne du Général Wolfe. Nouveau Magasin de Tabac EN GROS ET EN DETAIL. Tabac de toute espèce, cigares importés et domestiques, cigares-papier à cigarettes, etc., etc. Pipes de toute espèce, etc., etc.

HOTEL RICHELIEU COIN DES RUES NOTRE-DAME ET ST. VINCENT. Vis-à-vis le Palais de Justice, MONTREAL. Cent magnifiques chambres. Le public trouvera tout le confort à DES PRIX MODÉRÉS.

Réouverture du RESTAURANT METROPOLITAIN (Partie Est, pont des Sapeurs). P. BRANNAN à l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir et d'organiser.

L'ARGYLL RUE WELLINGTON. A. BEUZELIN, PROPRIÉTAIRE. CHAMBRES à louer, à des conditions modérées. La seule maison tenue d'après le système européen.

FABRIQUE, 484 RUE SUSSEX, EN FACE LA RUE BARRÉ, OTTAWA. Hotel "Lorne." Pension de première classe à des PRIX MODÉRÉS.

Hotel Johnson, 50, RUE YORK. JOHN JOHNSON, propriétaire. Logements magnifiques et prix peu élevés. Ottawa, 31 juillet 1879.

Les Bains Turcs, 126 RUE ALBERT. Pour Dames (femmes à leur service) de 10 a.m. à 3 p.m. Pour Messieurs, de 7 à 10 a.m. et de 3 à 11 p.m.

Ed. O'LEARY, MARCHAND TAILLEUR. Fournisseur des Messieurs. Un bon assortiment de TWEEDS Pour L'AUTOMNE ET L'HIVER.

"HOME, SWEET HOME" Ayant à cœur les intérêts du public, j'ai acheté, cet automne, un bel assortiment de meubles que j'ai eu à bon marché et que je puis livrer à des prix jusqu'à présent inconnus.

J. ERRATT 5e ANNÉE L'ALBUM DES FAMILLES (Remplaçant le Foyer Domestique.) REVUE LITTÉRAIRE, HISTORIQUE, ARTISTIQUE ET BIOGRAPHIQUE.

Un Morceau de Musique chaque Mois. Le prix de l'abonnement est de \$2.00 par an, payable à l'avance.

Un moyen de faire de l'argent. L'administration de l'Album des Familles accorde une commission de 10 par cent aux personnes qui se chargent, dans les campagnes, de lui obtenir de nouveaux abonnés.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE. Soumissions pour matériel roulant. DES SOUMISSIONS seront reçues par le sous-secrétaire jusqu'à midi LUNDI, le 23 FÉVRIER courant.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE. Soumissions pour matériel roulant. ON DEMANDE des soumissions pour la fourniture de matériel roulant, qui doit être livré sur la ligne du chemin de fer du Pacifique.

CHÉMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE. Soumissions pour matériel roulant. Le tout devra être manufacturé dans la Province du Canada et livré sur le parcours du chemin de fer du Pacifique.

ON DEMANDE 500 HOMMES CHEZ C. GAGNÉ ET Cie POUR ACHETER 500 PARDESSUS & ULSTERS.

Avis de Déménagement THOMAS BIRKETT. A transporté son magasin au coin des rues RIDEAU ET WILLIAM.

Rappelez-vous de l'adresse: NOUVEAU Bâtiment en Brique RIDEAU ET WILLIAM, LA THÉIÈRE (TEA POT).

GIBSON, FILS ET WARNOCK, Biscuits. Le plus grand établissement de la vallée d'Ottawa.

M. LAUR, DUHAMEL. Tout en renouvelant ses nombreuses pratiques prend la liberté d'annoncer qu'il a CONSTATMENT EN MAIN Meilleures Viandes.

MARCHE BY, SUR LA RUE CLARENCE. VOLAILLES de toutes sortes, SAUCISSONS, LANGUES fraîches et marinées, JAMBONS FUMÉS, LARD SALÉ, etc.

G. O. DACIER, Pharmacien, 517 RUE SUSSEX, OTTAWA. PRODUITS chimiques et Médicines patentes.

REMEDÉ SPECIFIQUE de GRAY. Remède Anglais. Une guérison infaillible pour la faiblesse nerveuse, l'insomnie, l'impuissance et toutes les maladies de la tête.

Le Magasin de Nouveautés "Lorne" Grande Exposition de la Puissance—Premier prix décerné à D. Chisholm. Robes et manteaux faits à ordre sous le plus court délai.

Par Nomination Spéciale. Wilson & Orr, 103, RUE SPARKS, OTTAWA. Sculpteurs et Dorureurs pour Son Excellence le Gouverneur-Général.

NOUVELLES MARCHANDISES! Nouvelles marchandises dans tous les départements. L'ENSEIGNE DU LION D'OR. Est devenue célèbre, parce qu'on y trouve toujours de bons effets.

Le Lion d'Or EST L'ENSEIGNE du GRAND MAGASIN D'UN SEUL PRIX. Mesdames, venez examiner notre assortiment et informez-vous de nos prix.

R. McMORRAN, 508 - Rue Sussex, 508. COUVERTURES (en laine) BLANCHES endommagées, pour \$1.40, au nouveau magasin de marchandises sèches de

BRYSON & Cie. 150 RUE SPARKS. Epicerie d'Etape et de Fantaisie. FRUITS cristallisés et naturels, CHAMPAGNE et LIQUEURS de meilleures marques.

ALEX. CLARK, POURVOYEUR DU PEUPLE. MAGASIN BLEU, 69 Rue Rideau. Les MEILLEURES MARCHANDISES aux plus BAS PRIX possibles.

HOTEL DU CANADA. Cet Hôtel est le rendez-vous des Marchands et des hommes de profession canadiens. Bonne table, bonnes chambres, Bureau de Télégraphe, Bureau.

A. SWALWELL, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. DE PREMIÈRE CLASSE. CARRÉ DU MARCHÉ, BASSE-VILLE. 156, RUE SPARKS, HAUTE-VILLE.